

Comité invisible

À nos amis

La fabrique
éditions

en librairie le 14 octobre 2014

COMITÉ INVISIBLE

À nos amis

200 pages | 11 x 16,8 cm | 10 euros

9782358720625

En 2007, nous publions *L'insurrection qui vient*. Un livre qu'on a aujourd'hui fini d'associer à « l'affaire Tarnac », en oubliant qu'il était déjà un succès en librairie avant que les médias et la ministre de l'intérieur de l'époque, Michèle Alliot-Marie, ne s'en emparent en 2008, garantissant pour de bon sa promotion à grand échelle.

Car il ne suffit pas qu'il soit versé dans son intégralité à un dossier d'instruction antiterroriste pour qu'un livre se vende, encore faut-il que les vérités qu'il articule touchent les lecteurs par une certaine justesse. Or il faut bien admettre que nombre des affirmations du Comité Invisible se sont vues confirmées depuis, en commençant par la première et la plus essentielle : le retour fracassant du fait insurrectionnel. Depuis 2008, il ne se passe pas un trimestre sans qu'une révolte de masse ou un soulèvement menant à la destitution du pouvoir en place ne viennent mettre à mal nos illusions sur la stabilité de ce monde. Qui aurait parié un kopeck, il y a sept ans, sur le renversement de Ben Ali ou de Moubarak par la rue, sur le soulèvement de la jeunesse au Québec, sur le réveil politique du Brésil, sur des incendies à la française dans les banlieues anglaises ou suédoises, sur la constitution d'une commune insurrectionnelle en plein cœur d'Istanbul, sur un mouvement d'occupation des places aux États-Unis ou sur une révolte comme celle qui s'est étendue à tout le territoire grec en décembre 2008 ?

Si ce fut la suite des événements qui conféra son caractère subversif à *L'insurrection qui vient*, c'est l'intensité du présent qui fait d'*À nos amis* un texte éminemment plus scandaleux. On ne peut se contenter de célébrer l'onde insurrectionnelle qui parcourt présentement le monde, tout en se félicitant de l'avoir senti

poindre avant les autres, sans s'étendre sur le caractère composite, et parfois franchement équivoque, de certains soulèvements. Ce dont il s'agit aujourd'hui pour le Comité Invisible, c'est plutôt cerner et prendre à bras le corps les difficultés, les impasses et les embûches que rencontre ce mouvement mondial qui n'a pas de nom, mais qui fait tout trembler. Comment faire pour que les insurrections ne s'étranglent pas au stade l'émeute ? Quelles sont les stratégies adverses et les moyens de les déjouer ? Sommes-nous bien sûrs d'avoir saisi le type de gouvernementalité qui nous fait face ? Quelle part de la tradition révolutionnaire faut-il laisser derrière nous pour pouvoir à nouveau envisager une victoire ? Et d'ailleurs, en quoi consisterait une « victoire » ?

Durant les sept années qui séparent *L'insurrection qui vient* d'*À nos amis*, les agents du Comité Invisible ont continué de lutter, de s'organiser, de se porter aux quatre coins du monde là où il s'embrasait, de débattre avec des camarades de toute tendance et de tout pays. *À nos amis* est ainsi écrit au ras de ce mouvement général, au ras de l'expérience. Ses mots émanent du cœur des troubles et s'adressent à tous ceux qui croient encore suffisamment en la vie pour se battre.

À nos amis se veut un rapport sur l'état du monde et du mouvement, un écrit essentiellement stratégique et ouvertement partisan. Son ambition politique est démesurée : produire une intelligibilité partagée de l'époque, en dépit de l'extrême confusion du présent. À cette fin, sa sortie est organisée simultanément, sous différents formats, sur quatre continents et en sept langues.